FILMS DE LINBO₃ : UNE PLATEFORME POUR FONCTIONS OPTIQUES PHOTOINDUITES

Mathieu Chauvet,¹ Anton Perin², Alessandro Bile³, Florent Bassignot⁴, Ludovic Gauthier-Manuel¹, Eugenio Fazio³

¹Institut FEMTO-ST UMR CNRS 6174, Université de Bourgogne Franche-Comté, 15B Avenue des Montboucons, 25030 Besançon, France
²Tomsk State University of Control Systems and Radioelectronics (TUSUR), 40, prospect Lenina, 634050, Tomsk, Russie
³Department of Fundamental and Applied Sciences for Engineering, Sapienza University of Rome, via A. Scarpa 16, Rome, Italie
⁴FEMTO-Engineering, 15B Avenue des Montboucons, 25030 Besançon, France

mathieu.chauvet@univ-fcomte.fr

Résumé

Nous montrons que les films de LiNbO₃ constituent un milieu photosensible attractif offrant la possibilité d'induire des fonctions optiques reconfigurables. Deux résultats illustrent ce potentiel. La photosensibilité surprenante de films de LiNbO₃ dopés MgO est mise en évidence et des résultats sur la formation de jonctions-X accordables aptes à remplir la fonction de neurones optiques sont détaillés.

MOTS-CLEFS : *faisceaux autofocalisés; film de niobate de lithium; effet photoréfractif; Neurones optiques*

Les films de LiNbO₃ sont au cœur des activités de nombreuses équipes de recherche en raison d'un fort potentiel tant pour les composants RF exploitant les propriétés piézoélectriques que pour le développement de puces optiques utilisant les propriétés électro-optiques et nonlinéaires [1-3]. Ce matériau est également connu comme un milieu holographique efficace en raison de ses propriétés photoréfractives (PR) [4]. La photosensibilité de ce matériau a cependant été principalement étudiée et exploitée dans des cristaux massifs mais la configuration planaire a des intérêts indéniables. L'étude de la photosensibilité des films de LiNbO₃ est donc motivée par plusieurs raisons. Tout d'abord, les performances comme la sensibilité ou encore le temps de réponse peuvent être améliorées en raison de la géométrie et du confinement de la lumière. Par ailleurs, des effets physiques nouveaux apparaissent et l'interaction entre faisceaux est facilité puisque la lumière et les charges sont déjà confinées dans une dimension. De plus, des architectures nouvelles sont possibles telle que le contrôle de faisceaux guidés dans le film à l'aide d'un faisceau externe au milieu. Enfin, le potentiel applicatif est élargi avec la possibilité d'une intégration avec des composants photoniques et électroniques si l'on considère par exemple, les films de LiNbO₃ sur silicium.

Les films de LiNbO₃ considérés dans ce travail sont fabriqués à partir de wafer de LiNbO₃ de qualité photonique de 500 μ m d'épaisseur. Une couche tampon de silice (typiquement 1 μ m) est ensuite déposée sur une face du wafer suivi de la pulvérisation de 300 nm d'or. Une couche d'or d'épaisseur similaire est ensuite déposée sur un wafer de silicium de 500 μ m d'épaisseur. Les deux wafers sont ensuite collés par liaison or-or sous pression à température ambiante afin d'éviter les contraintes mécaniques dues aux différents coefficients de dilatation thermique du silicium et du LiNbO₃. La structure ainsi formée est alors rectifiée et polie afin d'atteindre l'épaisseur de LiNbO₃ voulue. Ce wafer hybride est ensuite découpé à l'aide d'une scie de précision pour former des échantillons rectangulaires. Le film de LiNbO₃ (indice proche de 2,1) et son buffer de silice constituent alors un guide plan de contraste d'indice élevé.



Figure 1: dynamique d'autofocalisation observée pour des puissances injectées de $7\mu W$ et $60\mu W$. Image des faisceaux avant et après focalisation maximale (insert). Paramètres : $\Delta T = +5^{\circ}C$, longueur échantillon 20mm, faisceau d'entrée FWHM = 15 μ m.

Dans cette étude, ces guides plans sont analysées et exploitées à l'aide d'un faisceau à 532nm CW d'environ 15µm de diamètre (FWHM) injectés par les faces découpées à la scie. Bien que le guide soit multimode à cette longueur d'onde, une injection appropriée permet l'excitation du seul mode fondamental. La température de l'échantillon est ensuite augmentée et régulée à l'aide d'un module Peltier afin d'induire un champ pyroélectrique constant à l'intérieur de l'échantillon [5]. L'effet PR exploité est contrôlé par ce changement de température ΔT et l'origine de l'autofocalisation est une conséquence directe de la modification de ce champ électrique sous l'influence de la lumière. Ainsi, en présence d'un effet PR adéquat le faisceau s'auto-confine latéralement et donne naissance à une propagation sans diffraction, un régime solitonique est alors atteint [6]. La sortie du guide est observée à l'aide d'une caméra CCD associée à un objectif de microscope afin d'analyser ce comportement.

Cette technique est tout d'abord appliquée pour étudier les propriétés d'un guide plan constitué d'un film de LiNbO₃ de 7µm d'épaisseur dopé avec 5%mol d'oxide de magnésium (MgO). Il est important de noter que ce dopage est utilisé couramment pour limiter l'effet PR afin d'obtenir un fonctionnement stable des composants optoélectroniques fabriqués à partir de ce matériau. L'expérience réalisée ici montre au contraire qu'une variation d'indice photoinduite se met en place rapidement même pour des faisceaux de très faible puissance pour donner naissance à des faisceaux solitons. Ainsi, la figure 1 montre qu'un faisceau injecté de 60μ W s'autofocalise en moins de 300ms lorsque la température de la structure a été préalablement élevée de $\Delta T = 5^{\circ}$ C. Les mesures réalisées avec la caméra indiquent que le temps de réponse décroit inversement proportionnellement à la puissance injectée ce qui nous permet de déduire que des puissances de quelques mW permettrait d'atteindre des temps de réponse proche de la ms. Par ailleurs, il faut noter que cette autofocalisation efficace laisse place à un guide mémorisé dans le matériau. Celui peut ainsi guider un signal à une longueur d'onde pour laquelle la photosensibilté est négligeable comme dans le proche IR.

Cette forte sensibilité combinée à des temps de réponse qui sont au moins deux ordres de grandeurs inférieurs aux réponses du matériau massif ouvre donc la voie à la réalisation de structures reconfigurables basées sur cette variation d'indice.

Dans un second temps, cette configuration planaire est également exploitée pour démontrer la réalisation de fonctions induite plus complexes. Cette seconde étude est réalisée dans un guide plan constitué d'un film de LiNbO₃ de 8µm d'épaisseur non dopé. L'objectif est ici de montrer que l'on peut photoinduire des jonctions X [7] permettant de mélanger deux signaux optiques d'entrée afin de les rediriger avec un ratio choisi vers les deux sorties. L'analogie architecturale de telles jonctions avec celle de neurones biologiques connectés par les synapses est manifeste. A cela s'ajoute, la possibilité de reconfigurer les propriétés de la jonction X par voie optique qui apporte la fonctionnalité d'apprentissage à ce neurone optique. La plasticité de ces jonctions X pour remplir le rôle de neurones dans un réseau optiques est ainsi au cœur d'études récentes [8-9].

La présente démonstration fait apparaitre que la configuration planaire offre un très bon contrôle de la propagation des faisceaux et de leur couplage. De plus, la possibilité d'utiliser un faisceau externe pour effacer la structure apporte une souplesse supplémentaire. Le point saillant de la démonstration révèle que le choix du rapport de puissance entre deux faisceaux incohérents d'écriture, qui se croisent pour inscrire la jonction, conditionne le pouvoir séparateur de la jonction X formée. Ainsi sur la figure 2a, une jonction a été photoinduite à partir de deux faisceaux de puissances similaires. Dans ce cas, un signal injecté sur l'une ou l'autre des entrées de cette jonctions mémorisée se scinde en deux parties égales comme le montre l'observation des sorties (fig. 2a). Si maintenant l'un des deux faisceaux d'écriture est plus intense, le transfert de puissance sera déséquilibré. Ainsi sur la figure 2b, la phase d'écriture a été faite avec un faisceau d'écriture A trois fois plus puissant que le faisceau B. Lors de l'injection d'un signal dans une des entrées, un peu plus de 80 % de la puissance apparait dans le canal de sortie dominant. L'observation présentée fig. 2b correspond à un signal injecté dans l'entrée B mais un résultat similaire est obtenu si le signal est injecté dans l'entrée A. Par analogie aux neurones biologiques, les neurones solitons dans les films de LiNbO₃ peuvent donc augmenter et diminuer leur force synaptique en fonction des entrées.



Figure 2: représentation schématique de jonctions X induites par faisceaux autofocalisés et observation expérimentale des sorties avec signal d'entré injecté en B. Cas de 2 faisceaux d'écriture de même puissance (a) et pour puissance A/puissance B = 3 (b).

En conclusion, deux démonstrations exhibent le potentiel des films de LiNbO₃ pour photoinduire des fonctions optiques. Tout d'abord, la surprenante photosensibilité associée à des temps de réponse courts de films de LiNbO₃:MgO est mise en évidence. L'induction dans des couches de LiNbO₃ de jonctions X accordables optiquement est ensuite présentée. Ces jonctions présentent des propriétés architecturales et d'accordabilité qui permettent d'envisager de les utiliser pour remplir le rôle de neurones photoniques.

REFERENCES

- 1. J. Lu et.al, "ultralow-threshold thin-film lithium niobate optical parametric oscillator", Optica 8, 539-544 (2021).
- 2. V. Pêcheur et. al., "Watt-level SHG in undoped high step-index PPLN ridge waveguides", OSA continuum, **4**, 1404-1414, (2021).
- 3. M. Zhang et. al., "Integrated lithium niobate electro-optic modulators : when performances mees scalability", optica **8**, 652-667 (2021)
- 4. A.M. Glass et.al., "Highvoltage bulk photovoltaic effect and the photorefractive process in LiNbO3", Applied Physics Letters, **25**, 233-235, (1974)
- 5. J. Safioui et. al., "Pyroliton: pyroelectric spatial soliton", Opt. Express 17, 22209, (2009)
- 6. M. Chauvet et. al., "Fast-beam self-trapping in LiNbO3 films by pyroelectric effect", Optics Letters, **40**, 1258-1261 (2015).
- 7. Henning Fouckhardt et. al., "All-optical switching in waveguide X junctions," J. Opt. Soc. Am. B 7, 803-809 (1990)
- 8. M. Alonzo, et. al., "All-Optical Reinforcement Learning In Solitonic X-Junctions", Scientific Reports **8**, 5716 1-7 (2018)
- 9. A. Bile et. al., "supervised and unsupervised learning using a fully-plastic all-optical unit of artificial intelligence based on solitonic waveguides", Neural computing and applications, **33**, 17071–17079 (2021).